

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Albums

---

Volume 12, numéro 2, automne 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12476ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1989). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 12(2), 31–32.

## albums

m'as-tu vu,  
m'as-tu lu?

sous la direction de  
Sylvie Gamache



Marie-Hélène Jarry  
**LES GRANDES MENACES**  
Éd. Raton Laveur, 21 pages.

Ce court album évoque les « grandes menaces » ou les remontrances que les parents disent aux enfants pour se faire obéir. Qui n'a pas entendu ses parents à bout de nerfs crier : « Mange tes carottes, sinon tu vas porter des lunettes plus tard », ou autre phrase du même genre. Dans ce livre, une dizaine de phrases sont ainsi expliquées au lecteur.

L'album est rempli d'humour. J'ai trouvé les illustrations de Philippe Béha particulièrement cocasses. Les dessins complètent admirablement le texte.

Le texte est bien écrit, mais il manque de contenu. En effet, la lecture de cet album prend environ deux minutes (pour un adulte) et guère plus pour un enfant qui maîtrise la lecture. L'introduction et la conclusion sont très courtes. Bref, un texte qui demande à être étoffé.

Pour les 3 à 8 ans.

France Archambault  
Bibliothécaire  
Commission scolaire Ste-Croix

Jacques Boulérice, Daniel Laverdure  
**LE NUAGIER**, 30 pages  
Jean-Marie Poupart, Lucie Faniel  
**FRANÇOIS ET LE CHAT GORA-GORA**,  
35 pages  
Éd. Mille Roches, 1987.

Un enfant mangeur de nuage... Il m'a fallu lire cet album trois fois pour comprendre ce qui se passait.

J'ai fait lire *Le Nuagier* par des enfants de 8 et 11 ans. Ils m'ont dit :



« C'est platte, ça veut rien dire. »

J'ai relu encore une fois, scrutant d'un oeil plus objectif, cherchant à saisir le sens de l'histoire. J'ai découvert, à la fin du livre, que le nuagier fait partie du rêve de cet enfant (il n'a pas de nom) de collectionner un jour un album de nuage blanc où il pourra rêver à sa guise...

Le texte de cet album, au départ à saveur poétique, utilise le langage de façon complexe. Les phrases sont longues, les mots sont utilisés dans un contexte loin du monde de l'enfant. Les illustrations sont malhabiles. Le personnage mangeur de nuage est représenté de façon inégale, tantôt très jeune et d'autres fois plus vieux. Tout comme le texte, elles sont sans grand intérêt.

En feuilletant l'album suivant : *François et le chat gora-gora*, j'ai l'impression d'avoir entre les mains un vieux livre.

Je me demande à qui peut s'adresser cet album.

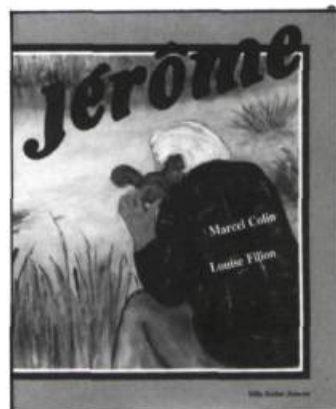
François est tourmenté par les préoccupations de sa mère. C'est un enfant trop raisonnable, trop sage...

Les images sont monotones, tout comme le texte qui est entre-coupé d'un peu de dialogue qui ressemble plutôt à un monologue du fils et de la mère.

L'expédition à bicyclette à travers la ville et la visite chez des amies auraient pu créer un certain rebondissement. Hélas... on n'a pas saisi l'occasion.

C'est dommage, mais les deux livres de la même maison d'édition n'ont emballé ni les enfants ni moi.

Sylvie Fournier, animatrice



Marcel Colin et Louise Filion  
**JÉRÔME**  
Éd. Mille Roches, collection Jeunesse,  
1987, 32 pages. 14,95 \$

Jean-Yves Théberge  
**SI J'ÉTAIS UNE MONTGOLFIÈRE**  
Illustré par Marie-Andrée Lestage  
Éd. Mille Roches, collection Jeunesse,  
1988, 32 pages. 9,95 \$

Les éditions Mille Roches nous offrent ici deux albums très différents. *Jérôme* raconte l'histoire d'un vieux trappeur qui vit seul dans la forêt dans une cabane en rondins. Il n'a d'autres amis que les plantes et les animaux, des amis « plus fidèles que des gens ». Jérôme leur demeurera lui aussi fidèle jusque dans la mort. L'histoire est traditionnelle et il aurait été préférable de l'abrégé. Par contre, elle nous est racontée avec beaucoup de tendresse et de poésie. Écrite dans un style proche de la langue parlée, elle se prête bien à la lecture à haute voix.

Ce conte veut sensibiliser le lecteur à la beauté intérieure des choses. Une quenouille tachée de gris et une mouffette valent tout autant que les autres créatures de la terre. L'homme doit savoir les regarder. On y aborde aussi le thème de la vieillesse et du sentiment d'inutilité qui s'y rattache. Par-dessus tout, on y parle de la mort en cherchant à atténuer les sentiments d'absence et d'abandon qu'elle cause. Le coeur de Jérôme s'incruste dans le tronc d'un érable dont il devient une goutte de la sève. Même mort, Jérôme reste présent parmi ses amis. Les illustrations appuient bien la poésie du texte. Leur originalité réside en ce que le personnage du vieux trappeur ne se présente jamais de face. Le lecteur peut donc à loisir admirer la nature à travers les yeux de Jérôme.

*Si j'étais une montgolfière* est quant à lui beaucoup plus léger et aérien. Il raconte le rêve d'un enfant de voler et

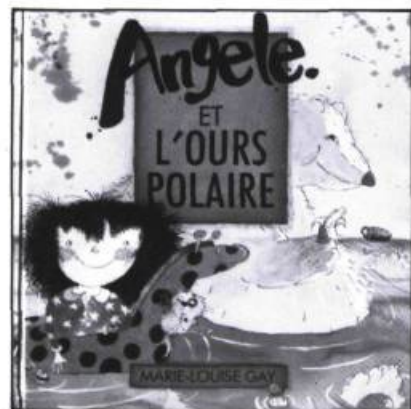
d'être une montgolfière. Écrit en rimes, le texte est simple et directement lié à l'illustration qui l'accompagne. Le voyage en montgolfière proposé n'est toutefois pas imaginaire et farfelu. Les jeunes lecteurs peuvent l'effectuer en assistant au Festival des montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'album peut donc, si on le désire, servir de complément à cette activité.

Une mise en pages originale et des illustrations vivantes en font un album très attrayant pour les jeunes lecteurs. Un grand dessin de la montgolfière-enfant de l'histoire sert d'accompagnement. Les enfants prendront plaisir à la colorier tout en apprenant le vocabulaire spécifique aux montgolfières.

Pour les 7 à 10 ans.

Denise Dolbec  
Bibliothécaire

Musée des beaux-arts de Montréal



Marie-Louise Gay  
**ANGÈLE ET L'OURS POLAIRE**  
Illustré par Marie-Louise Gay  
Éd. Héritage jeunesse, 1988.  
30 pages.

« C'est fou ça. »

« Raconte une autre fois. »

Lequel parmi nous n'a pas essayé de faire lever maman du lit parce qu'il avait un monstre dans sa chambre, une inondation ou des requins sous son lit... C'est ce drame matinal qui entraîne Angèle dans une aventure complètement folle, mi-rêve, mi-réalité où elle saura tirer parti au maximum d'une suite d'événements invraisemblables.

Angèle, c'est un personnage charmant avec qui les enfants ont le goût de nager dans le salon, patiner dans le corridor, manger des bananes et jouer au domino le samedi matin.

J'ai adoré ce livre... les enfants aussi. Les illustrations, pleines pages, sont riches, remplies de détails, teintées d'humour. L'émotion et l'expression qu'elles dégagent m'ont séduites du début à la fin dans ce magnifique album où Marie-Louise

Gay continue d'exprimer son talent d'illustratrice.

Le rythme du récit est entraînant, sans longueur, il se glisse dans l'image tantôt discrètement, parfois plus manifestement. Il est plein de rebondissements. Tout comme Angèle qui déborde d'énergie.

*Angèle et l'ours polaire*, c'est un album magnifique, adorable, solide, à mettre entre les mains des enfants... ou à raconter aux parents qui aiment dormir le samedi matin.

Pour les 3 à 7 ans.

Sylvie Fournier, animatrice



Jasmine Dubé  
**LE MOT DE PASSE**  
Illustré par Sylvie Daigle  
Éd. Pierre Tisseyre, collection Coeur de pomme, 1988, 24 pages. 5,95 \$

Chapeau, un petit loup, désire se rendre seul au parc. Sa mère lui propose de retenir un mot de passe afin qu'il évite les intrus. Il part donc clopin-clopan vers un parc avoisinant. Après quelques visites solitaires, le petit loup rencontre un autre loup qui le sollicite de toutes les façons. Il provoque des discussions, mais Chapeau est tenace. Monsieur le loup offre même des bonbons à notre cher ami, mais il n'obtient pas de succès. Le récit se poursuit en entraînant nos deux personnages dans une situation quelque peu embarrassante. Le thème de la sécurité à l'égard des étrangers est rarement exploité en littérature de jeunesse, et pourtant il mériterait une attention particulière. L'album est un excellent déclencheur pour aborder ce sujet à la maison, en classe ou directement au parc comme dans l'histoire. De plus, quelques simulations avec les jeunes pourraient rendre le message plus clair. Les illustrations présentent les personnages sans trop de détails. Un peu plus d'éclat dans les illustrations nous toucherait davantage.

Pour les enfants de 3 à 8 ans.

Guylaine Haman  
C.E.P.G.M.

## romans



Bertrand Gauthier  
**LE BLABLA DES JUMEUX**  
Daniel Dumont  
Éd. la Courte Échelle, Premier Roman  
— 5, 1989, 60 pages, 6,95 \$

Marie-France Hébert  
**UN BLOUSON DANS LA PEAU**  
Philippe Germain  
Éd. la Courte Échelle, Premier Roman  
— 6, 1989, 62 pages. 6,95 \$

Gilles Gauthier  
**BABOUCHE EST JALOUSE**  
Pierre-André Derome  
Éd. la Courte Échelle, Premier Roman  
— 6, 1989, 59 pages. 6,95 \$

Raymond Plante  
**VÉLOVILLE**  
Lise Monette  
Éd. la Courte Échelle, Premier Roman  
— 7, 1989, 61 pages. 6,95 \$

La Courte Échelle nous offre quatre nouveaux titres de sa récente collection Premier Roman. Pour les jeunes à partir de 7 ans, la présentation convient parfaitement à cette clientèle. La typographie et la mise en pages aérées de même que le format sont attrayants pour des premières lectures de romans. Chaque titre est accompagné d'un signet correspondant et présentant les autres nouveautés (marketing efficace). Des illustrations en bonne quantité (entre 16 et 23) agrémentent la lecture et complètent les idées. Les sujets abordés sont actuels, universels et toujours pertinents.

*Le blabla des jumeaux* nous offre une deuxième aventure des jumeaux Bulle, cette fois dans une situation plus comique. Bé et Dé se sont créés un langage où les voyelles voyagent au grand malheur de leurs parents qui ne peuvent les comprendre. Des spécialistes jumelles éclairciront ce mystérieux dialecte. Est-ce vraiment